

**CITOYENNETÉ** ■ Un débat, ce soir, à Aurillac avec André Bellon

## « Pour une vraie démocratie »

L'ancien député André Bellon viendra animer une conférence-débat aujourd'hui vendredi, à 18 h 30, à la maison des associations, à Aurillac. Avec forcément un intérêt particulier entre les deux tours des élections régionales.

Lætitia Estève-Vermeil

Parlementaire dans les années Mitterrand et ancien président de la commission des Affaires étrangères à l'Assemblée nationale, André Bellon milite aujourd'hui au sein de l'association « Pour une constituante » qu'il préside.

■ **Quel sera le ou les sujets « phare(s) » de la conférence de ce vendredi ?** Principalement la démocratie. Nous sommes dans une période cruciale où de nombreux défis s'imposent à nous : écologique, sociologique, économique... Il est nécessaire pour l'intérêt collectif de rétablir la démocratie et cela passe par le peuple.

■ **Vous estimez donc que la France n'est pas en démocratie ?** Comment croire que nous sommes en démocratie alors qu'elle se



**CONSTITUANTE.** L'association, présidée par André Bellon, appelle le peuple français à modifier les institutions et à se réappropriier la vie politique. PHOTO D'ARCHIVES

résume à voter tous les cinq ans pour quelqu'un qui fait ce qu'il veut ? Et que dire de l'ignorance totale du vote français lors du référendum du 29 mai 2005 ? La démocratie est clairement défaillante et c'est pour cela que nous devons établir une constituante.

■ **Qu'est-ce qu'une constituante ?** C'est la démocratie, tout simplement. Il s'agit d'entamer un pro-

cessus de reconstitution du peuple dans une vision démocratique et avec des rassemblements pacifiques. L'association « Pour une constituante » appelle, d'ailleurs, à la collecte et au rassemblement de cahiers d'exigence (de doléances).

■ **Ne craignez-vous pas des débordements en suivant ce processus ?** Il y en a forcément dans tous les processus, quels qu'ils soient.

Et dans ce contexte de crise de régime profonde doublée d'une crise de reconfiguration géopolitique internationale, c'est inévitable. De toute façon, les débordements sont déjà là. Les gens le voient, le sentent... Surtout avec les événements tragiques que nous venons de vivre.

■ **Pensez-vous aborder des sujets spécifiques ?** Le Cantal ressemble aux Alpes de Haute-Provence par son côté enclavé et montagneux (NDLR, il fût le député de ce département dans les années 80). Des questions autour des collectivités locales, de leur administration et de la baisse des subventions seront certainement posées : il y a un manque de cohérence évident dans la politique menée.

■ **Comment vous positionnez-vous par rapport aux partis politiques français ?** Attention, nous ne sommes rattachés à aucun parti. Comme tant d'autres, je suis déçu de ce qui existe. Actuellement, le parti en tête, c'est l'abstention : il y a urgence à redéfinir les règles du jeu. ■